

QUELQUES PLANTES BENINOISES A PROPRIETES  
THERAPEUTIQUES LARGEMENT CONFIRMÉES

par Edouard ADJANOHOUN et Simone de SOUZA

(Laboratoire de Botanique de l'Université  
Nationale du Bénin).

Dans le souci d'informer largement le peuple Béninois sur l'utilisation de certaines plantes médicinales répandues dans tout le pays, les auteurs de ce travail se proposent d'indiquer, dans un premier groupe, les plantes dont les propriétés thérapeutiques sont bien connues et dont les usages sont identiques dans plusieurs autres pays tropicaux.

Cette démarche, basée essentiellement sur des recherches bibliographiques, permettra aux guérisseurs, aux masses laborieuses, aux élèves et étudiants de la République Populaire du Bénin où les investigations ethnobotaniques et pharmacologiques sont encore insuffisantes ou empiriques, une exploitation immédiate, sans risque d'erreur, des plantes à usages confirmés sur le plan international.

Par plantes béninoises nous entendons toutes les plantes médicinales qui poussent couramment en République Populaire du Bénin, qu'elles soient introduites ou typiques de la végétation naturelle, cultivées ou spontanées et de récolte facile.

Nous indiquons les principales maladies et les plantes employées pour leur guérison, en précisant les organes et les modes d'utilisation !

Notre souci majeur étant d'élargir, dans la mesure du possible, la connaissance de notre pharmacopée à toutes nos couches sociales, nous cherchons dans l'élaboration de nos documents, à éviter les formes savantes difficilement utilisables par les non initiés. A cet égard nous faisons suivre le nom scientifique de chaque plante du nom commun s'il est connu et des noms vernaculaires dans les principales ethnies béninoises. La diagnose botanique se limite à quelques caractères végétatifs ou organes remarquables, alors que nous insistons sur l'aire de répartition géographique, le milieu de vie et les usages communs à la République Populaire du Bénin et d'autres pays.

Pour éviter la confusion dans l'esprit des utilisateurs de nos documents à caractères didactiques et largement accessibles nous passons nous silence les recettes non généralisées isolément dans certains pays, celles-ci seront indiquées dans un travail plus élaboré de pharmacopée nationale ou régionale qui suivra cette première phase de vulgarisation.

A la lumière des études chimiques et pharmacologiques dont nos plantes ont déjà fait l'objet, nous confirmons leur utilisation locale ou nous proposons d'autres emplois jusqu'alors ignorés dans notre pharmacopée !

Ce travail, commencé depuis peu par l'équipe des botanistes béninois, et qui concerne les usages de 18 plantes, est présenté, à titre indicatif au deuxième colloque du CAMES sur la médecine traditionnelle et la pharmacopée africaines (Niamey 7/10 Juin 1976). Il est appelé à couvrir un plus grand nombre de plantes et à être spécialement illustré de façon à rendre plus facile la reconnaissance des plantes étudiées. Il permet d'ores et déjà aux auteurs d'établir des fiches bibliographiques complètes indispensables pour conduire à bien toutes recherches dans le domaine de la médecine traditionnelle et de la pharmacopée africaines ;

PLANTES PURGATIVES LAXATIVES ET VERMIFUGES

<u>Cassia alata</u>	(Caesalpiniacée)
Nom commun	: Le Dartrier
en Fon	: AMASU
en Ewé	: AGBOBLADZFE
en Yoruba	: ASSUNWON, BWE ASUWAN
en Somba	: MOUMONTA KPIIMOU
en Adja	: MADOSHOME
en Mina	: KANGAYI

C'est un arbuste aux feuilles composées de 8 à 14 paires de folioles. Chaque foliole, ovale et arrondie à l'extrémité, mesure 5 à 15 cm de long sur 3 à 8 cm de large. Le pétiole et le rachis (étroitement ailés) peuvent atteindre 60 cm de long. Les fleurs jaunes sont groupées en grappes terminales, dressées et denses. Les gousses noires à maturité, sont droites et ailées au niveau de leurs valves ; elles mesurent 15 à 25 cm de long sur 1 à 2 cm de large.

Cette espèce, d'origine américaine est étendue, en Afrique occidentale, du Sénégal au Cameroun. On la trouve principalement dans les villages.

- En RPB, elle est utilisée en décoction, infusion et friction :
- En décoction concentrée et salée avec du sel de cuisine, c'est un violent purgatif.
  - En infusion légère (3 feuilles pour 3 litres d'eau), c'est un laxatif très doux et un hypotensif.
  - La friction de feuilles fraîches pilées est antimycosique dans le cas des taches blanches sur la peau qui s'étalent progressivement. Le traitement se fait matin et soir pendant 5 à 7 jours. On attend ensuite une quinzaine de jours avant que la peau dépigmentée se renouvelle ; on voit alors la tâche disparaître. Les mêmes propriétés thérapeutiques sont signalées en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Nigéria, et en Chine.

- Les analyses chimiques ont mis en évidence l'acide chrysophanique dans les divers organes responsables de l'action antimycosique et antidermatosique.

Les essais pharmacologiques ont montré des propriétés antibiotiques vis à vis de certains bacilles et du Staphylocoque doré, ce qui justifie son utilisation dans les affections externes de la peau.

Son emploi comme purgatif a également été justifié.

<u>Argemone mexicana</u>	L. (Papavéracée)
Nom vulgaire	: Pavot mexicain

en Yoruba : EKAN EKOUN : "Patte de Léopard",

EGUN-ARIGBO

en Fon : UOKANYO, PAON,

Cette herbe annuelle ou bisannuelle pouvant atteindre 30 cm de haut a des feuilles glauques, alternes, sessiles, embrassantes, lobées et épineuses.

Ses fleurs terminales ont des pétales jaunes d'or. Le fruit, sec et épineux, a 3 à 4 cm de long. Il s'ouvre au sommet en 4 à 6 valves. La plante a un latex jaune.

C'est une espèce d'origine américaine, abondante dans toute l'Afrique intertropicale (villages, bord des routes dans les régions sèches).

En RPB, l'huile jaune-brunâtre extraite des graines pilées est employée comme purgatif au même titre que l'huile de ricin. Elle est aussi employée pour l'extraction du ver de Guinée.

Des propriétés identiques ont été signalées au Ghana, en Nouvelle Calédonie et au Mexique.

Au Mexique, l'infusé de graine (15 g. par litre) est diurétique et purgatif. 30 gouttes d'huile de graine sur un morceau de sucre constitue un laxatif doux et facilite le sommeil (effet légèrement hypnotique).

La composition chimique des divers organes de la plante est bien connue. Bien qu'appartenant à la famille des Papavéracées, elle ne contient pas de morphine. Par contre on a mis en évidence de nombreux alcaloïdes dont l'effet pharmacologique s'exerce sur les muscles, striés et lisses, les battements cardiaques, la pression sanguine, les vaisseaux.

#### Anogeissus leiocarpus (Combrétacée)

en Fon : HILHAYE, ou HILIKON ou HILIHON

en Nago : AGNI ou ANYI

en Bariba : KAKALA

en Pila - Pila : SIRA

C'est un arbre de savane, de zone de lisière forestière, souvent dans des bas-fonds humides mais pouvant supporter des conditions plus sèches. Il est répandu dans tout l'Ouest africain, du Sénégal au Cameroun.

En RPB, on le trouve dans tout le nord du pays jusqu'à une centaine de kilomètres de la côte ; on peut le récolter à partir d'une ligne passant par Abomey-Bohicon. Mais il est abondant dans la forêt, dans la Lama entre Abomey et Allada.

L'infusion d'écorce du tronc est vermifuge, la tige sert comme battoir ; la frotte les dents. Cette même utilisation est signalée au Sénégal où on attribue également à cette infusion des propriétés antirhumatismales, stimulantes et même aphrodisiaques.

PLANTES CONTRE LA DIARRHÉE ET LA DYSENTERIE AMÉRIENNE

<u>Psidium guajava</u>	L. (Myrtacée)
Nom vulgaire	: Le Goyavier
en Fon	: KENKUN
en Nago	: KEKUN
en Mina	: GEBE
en Yoruba	: EWE, ARASE
en Dendi	: GBAFU
en Bariba	: TOYAFUDAN

Petit arbre fruitier à feuilles opposées, originaire d'Amérique tropicale et largement répandu dans les pays tropicaux assez humides, près des villages.

En RPB, il est cultivé pour ses fruits, mais la variété à fruit blanc repousse spontanément dans le fourré qui précède la reconstitution de la forêt. Très abondant dans de nombreux milieux au Sud il se localise dans les villages au Nord, où il est à l'abri des feux de brousse.

Les feuilles absorbées en infusion ou mâchées crues sont un puissant astringent qui arrête les diarrhées. Le fruit cru ou cuit en gelée et confiture possède la même propriété laquelle fait de ce fruit une médication agréable à absorber.

Ce même usage est signalé dans les autres pays de l'Ouest africain principalement au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Les essais pharmacologiques ont apporté une information importante qui n'a fait l'objet d'une application médicinale dans aucun pays : les extraits de feuilles, de fleurs et de fruits ont un réel pouvoir antimicrobien sur le staphylocoque doré et sur Sarcina lutea. Les guérisseurs pourraient donc envisager son utilisation pour traiter les abcès, les furoncles, les plaies ulcéreuses et autres infections externes ou internes.

L'effet astringent antidiarrhéique de ses tanins a été confirmé.

<u>Euphorbia hirta</u>	Linn. (Euphorbiacée)
En Fon	: HULI-HULI
en Yoruba	: EGBLE, EGE-ILE, EMI-ILE ("ege etemi" : galette de manioc, "ile arbre à beurre de karité).

C'est une petite plante rampante sur le sol, ou parfois dressée jusqu'à 25 cm de haut. Les tiges et les feuilles portent de très nombreux petits poils jaunâtres caractéristiques. Les feuilles, ovales, de 1 à 3 cm de long sur 0,5 et 1 cm de large, sont arrondies à

leur base d'un côté et cunées de l'autre ; leur extrémité est pointue.

Cette espèce est répandue dans tous les pays intertropicaux du monde.

En RPB, c'est une mauvaise herbe des jardins et des bords des chemins, répandue dans le tout pays.

La décoction de la plante entière absorbée par voie buccale est antidysentérique et anti-amibienne pour l'adulte et l'enfant. On lui reconnaît également de grandes propriétés antiasthmatiques (inhalation) et antidiarrhéiques (décocté de la plante entière).

Ces remèdes sont confirmés au Nigéria, au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Guinée, en Nouvelle Calédonie et en Chine.

Les propriétés galactogènes ont été mises en évidence sur des **cobayes femelles** impubères : l'extrait provoque le développement mammaire et un début de sécrétion lactée. L'espèce indienne, comme l'espèce africaine ont montré une activité certaine contre l'amibe dysentérique : Entamoeba histolytica. La toxicité de la plante est nulle pour l'homme et le cobaye. Cependant le pouvoir insecticide des extraits de la plante entière a été reconnu.

Pour conclure, les expériences pharmacologiques affirment que M. hirta est réellement efficace contre la dysenterie et l'asthme ; on peut l'utiliser comme insecticide et galactogène ; elle n'est nullement toxique pour l'homme.

Alchornea cordifolia ( Schum. & Thonn. ) Mull. Arg.  
( Euphorbiacée )

en Fon : KAMAHLA  
en Ewé : AYRABA  
en Yoruba : IPA ; EWE IPA ; EWE EPA.

Il s'agit d'un arbuste de 3 à 5 mètres de haut, aux branches flexibles, plus ou moins lianoïdes. Ses feuilles sont en forme de coeur (d'où son nom d'espèce "cordifolia"). Le pétiole a une longueur de 5 à 14 cm. Le limbe denté sur les bords, mesure 10 à 25 cm de large. Les inflorescences femelles pendent en petites grappes de 10 cm de long. Leurs fleurs donneront de petits fruits d'1 cm de large et de couleur verte.

Cette espèce connue de toute l'Afrique intertropicale est très commune dans le sud du pays sur sable et terre de barre ; vieilles jachères et bas-fonds. Dans le centre et le nord, on la trouve uniquement près des points d'eau (galeries forestières).

En RPB, les jeunes tiges sont mâchées crues ou absorbées sous forme de décoction pour guérir la diarrhée et les troubles intestinaux.

Cette plante est partout utilisée en médecine traditionnelle. Au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Nigéria et au Cameroun elle est reconnue comme antidiarrhéique.

- , Piliostigma reticulatum (D.C.) Hochst. (Caesalpiniaçée)  
Piliostigma thonningii (Schum.) Milne-Redhead. (Caesalpi-  
niacée)

en Fon	: KLON
en Yoruba	: ABAFU
en Mina	: KLO
en Ewé	: OKLO
en Bariba	: BINABAB
en Soumba	: DAEKAKE

Ces deux espèces de savane largement répandues en Afrique intertropicale, la première dans les zones sèches, la deuxième dans les zones plus humides, sont de petits arbres, facilement reconnus par la forme de leurs feuilles. Celles-ci sont arrondies mais ont une profonde échancrure de 1 à 3 cm de long au sommet qui les divise en deux lobes. Elles mesurent de 5 à 15 cm et les nervures partent toutes du point d'insertion du pétiole sur le limbe.

En RPB, les deux espèces confondues constituent une panacée universelle, surtout au Nord. Au Sud, on ne peut récolter que P. thonningii.

L'écorce du tronc préparée en décoction constitue une boisson astringente dans les cas de diarrhée et dysenterie. On lui reconnaît également des propriétés fébrifuges, antitussives et antidontalgiques. Les utilisations sont identiques pour les deux espèces également confondues au Sénégal et au Nigéria.

Les tests pharmacologiques et l'étude chimique ont mis en évidence la richesse en acide tartrique, produit laxatif et rafraîchissant. Il a été suggéré que cette plante pourrait être pour l'Afrique une source industrielle d'acide tartrique entrant dans la fabrication des eaux gazeuses.

Bridelia ferruginea Benth. (Euphorbiacée)

en Fon	: HOUNSOU KOKOUE
en Yoruba	: ASHA, HIRA, IRA - ODAN
en Bariba	: TCHIBTCHIM

Il s'agit d'un petit arbre ou d'un arbuste des savanes à écorce grise épaisse portant fréquemment des épines. Ses feuilles ovales ou arrondies et pointues au sommet, sont pubescentes dessous et ont des nervures latérales très marquées, au nombre de 5 à 9 de part et d'autre de la nervure principale. Elles mesurent 4 à 10 cm de long sur 2 à 6 cm de large.

Etendu du Sénégal à l'Angola, Bridelia ferruginea est commun dans toute la R.P.B. depuis le Nord de Parakou jusqu'à l'Océan.

En RPB, le décocté de racine et d'écorce sert à la préparation d'une bouillie à base de farine de manioc (gari), contre les coliques et la diarrhée dysentérioriforme. Des propriétés analogues sont observées chez les Bridelia du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Togo et du Nigéria.

En Chine, Bridelia ferruginea est connu : ses feuilles sont employées pour les maladies mentales, ses écorces contre la diarrhée et la dysenterie, ses racines contre la blennorrhagie.

### LE TRAITEMENT DES ABOCS ET LA CICATRISATION DES PLAIES

#### Celtis integrifolia Lam. (Ulmanées)

Nom vulgaire	: Micocoulier africain
en Fon	: KPEDETIN
en Yoruba	: APE
en Bariba	: SAKABEKOULO
en Soumba	: TPOBOU
en Dendi	
en Pila-pila	: OUATABOURANG.

Celtis integrifolia est un grand arbre de 15 à 20 m de haut, à écorce lisse, grise, et feuilles ovales, entières, quelquefois dentées, avec 3 à 5 nervures à la base.

Il pousse dans les régions de savanes, souvent localisé dans les galeries forestières, au bord des mares, depuis le Sénégal jusqu'au Sud du Nigéria où les feuilles et les fruits sont consommés.

En RPB, on le trouve dans les flots forestiers du sud, dans les galeries au bord des cours d'eau dans le centre et le nord.

Les feuilles pilées sont déposées directement sur l'abcès ou la plaie, elles provoquent la disparition du l'œdème.

Au Sénégal, on trouve la même utilisation.

#### Crateva religiosa Forest. f. (Capparidacées)

en Fon	: ONTONZONZU
en Yoruba	: TANYIA - EGUN - BRUN

Crateva religiosa est un petit arbre de savane, souvent planté, et dont les fleurs apparaissent en Février avant les feuilles. On le reconnaît aisément à ses feuilles trifoliolées, avec un long pétiole.

Il est répandu du Sénégal au Sud du Nigéria, ainsi qu'en Inde. En R.P.B., on le trouve dans tout le pays, localisé dans les bosquets ou planté dans les jardins pour ses qualités hautement médicinales et magiques.

On lui reconnaît des propriétés anti-inflammatoires; la poudre de feuilles et de racines entre dans la composition du pansement pour faire mûrir les kystes et les abcès.

Les essais pharmacologiques ont montré que les extraits sont actifs contre le microbe de la dysenterie : Schigella dysenterica et possède des propriétés anticancéreuses intéressantes.



*Sponocia pes-caprae* (L.) Sweet, subsp. *Brasilienensis* (L.)  
Oostst. (Convolvulacées)

Nom vulgaire : Liseron pied de chèvre  
en Fon : TOYUE

C'est une plante herbacée, légèrement succulente, dont les tiges sont longuement étalées à la surface des sables littoraux. Ses feuilles orbiculaires et échancrées lui ont valu le terme de pes-caprae - pied de chèvre. Ses fleurs sont mauves, en forme d'entonnoir.

Son aire de répartition s'étend sur toute la côte de l'Ouest africain depuis le Sénégal jusqu'au Cameroun et à Fernando-Po. La même espèce se retrouve de l'autre côté de l'Atlantique, sur les rivages Est- de l'Amérique du Sud.

En R.F.B., on peut la récolter sur la pelouse littorale dont elle constitue un élément important, sans interruption de la frontière du Togo à celle du Nigéria. Son utilisation est donc localisée aux populations du Sud (départements du Mono, Atlantique, une partie de l'Ouémé).

À Cotonou les feuilles écrasées sont frottées sur les abcès pour les faire mûrir.

Au Sénégal, la plante est connue pour ses propriétés émollientes et utilisée en cataplasmes chaudes sur les plaies ulcéreuses et les abcès.

En R.F.B., on l'utilise également en bain de pied pour soulager les douleurs après une longue marche.

*Paullinia pinnata* L. (Sapindacée)

- en Fon : HEDULIFWIN ou GANGANLISEMA ou SELIVIKIT
- en Ewé : ADIFI HOTSI
- en Yoruba : KAKASHENLA ou OGBE- OKUJE (ogbe : blessure)
- en Bariba : ALFATOKKA

*Paullinia pinnata* est une plante sarmenteuse, grimpant sur les arbustes en s'accrochant avec des vrilles. Les feuilles sont imparipennées à 5 folioles partant d'un rachis ailé. Les fruits sont des capsules rouges trilobées d'environ 2 cm de long.

Son aire de répartition s'étale largement du Sénégal au Cameroun et à Fernando-Po. On la trouve aussi à Madagascar et en Amérique tropicale.

Elle pousse habituellement dans les zones forestières en voie de reconstitution et au bord des cours d'eau dans les régions de savane.

En RFB, on peut la récolter au sud : dans le fourré arbustif des plateaux de terre de barre (entre Bohicon et le littoral) ; au Nord dans la zone des savanes guinéennes et soudanaises (Bohicon à Malanville) elle est localisée au bord des points d'eau.

Sa médication en RFB est introduite du Nigéria où, comme son nom yoruba l'indique, elle guérit les blessures ou les plaies en 7 jours : on utilise la poudre de racine, feuilles et graines mélangées ensemble quelquefois additionnées de potasse et de jus de citron.

Au Ghana, les racines écrasées avec de l'huile et du poivre (Piper guineense) sont appliquées sur les plaies qui saignent pour arrêter l'hémorragie ; son nom en langue Twi "TOA - NTINI", signifie qui fait joindre les veines".

#### CICATRISANT

Sansevieria liberica Gér. et Labr. (Agavacée)

en Yoruba : OJA IKOKO : "ceinture de l'hyène"

OASHAN KORIKO : "fouet de l'hyène"

en Fon : KPOGAN

Plante à rhizome souterrain dont seules les feuilles verticalement sortent du sol. Les feuilles de 30 à 60 cm de haut et jusqu'à 10 cm de large, coriaces et charnues, pointues à l'extrémité, vert foncé marbré ou avec des bandes claires. Du centre de la touffe de feuilles se développe l'inflorescence à fleurs nombreuses et jaunâtres.

Aire de répartition : du Sénégal au Cameroun. En RPB, on peut le récolter dans de nombreux milieux de tout pays : fourrés littoraux, fourrés sur termitières, rochers, forêts, savanes.

Le jus des feuilles appliqué sur les plaies ulcéreuses active la cicatrisation, de même que pour celle du cordon ombilical et celles de la varicelle. Cette thérapie se retrouve au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Nigéria.

#### LE TRAITEMENT DE LA BLENNORRAGIE ET DES MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

Rauvolfia vomitoria Linn. (Apocynacée)

en Fon : LETIN

en Ewé : DODEMAKPOWE

en Yoruba : IRA IGBO, ou ISOFEIYEBYE (le fruit qu'emportent les oiseaux pour manger)

Petit arbuste de 2 à 5 m de haut à feuilles verticillées, de 10 à 20 cm de long sur 3 à 10 cm de large. Chaque feuille est acuminée. Les fleurs sont petites et en inflorescences terminales. Fruits rouges à maturité. Il est répandu en Afrique intertropicale forestière et caractérise les forêts dégradées et les clairières.

En RPB, on le trouve dans les lieux incultes, dans les savanes côtières sur sable drainé, dans les fourrés poussant sur les plateaux de terre de barre et dans les sous-bois du Nord.

En RPB, on le considère comme la femelle de Vocanga africana (AKO - DODO en yoruba). On l'utilise dans des cas très variés. Ses propriétés diurétiques expliquent sans doute qu'on l'emploie pour soigner la Blennorrhagie, comme d'ailleurs plusieurs autres plantes diurétiques (Boerhavia erecta et Boerhavia diffusa (Nyctaginacées) (GBADA-GBADA, HANDUKPO en Fon, ETI PONLA en yoruba, KATCHUM-ANYI en Mina), par exemple.

La partie de la plante reconnue efficace est l'écorce de racine absorbée en décoction.

Les autres utilisations en R.P.B. sont les suivantes

- infusion de feuilles et d'écorce contre la fièvre et l'amaigrissement
- l'infusion de feuilles sèches contre les vomissements
- les bains d'infusion de feuilles sèches contre les convulsions et l'épilepsie.
- l'infusion légère de racine pour faire dormir les bébés
- enfin l'écorce de sa racine pour calmer les fous et dans les cas d'hypertensions.

Les mêmes propriétés sont reconnues en Guinée, au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Nigéria.

Ses multiples emplois sont à attribuer à sa composition chimique riche en alcaloïdes. Quatre de ces alcaloïdes entrent actuellement dans la thérapeutique moderne. Le principal est la réserpine dont l'action hypotensive et tranquillisante a été pharmacologiquement démontrée.

Outre l'action sur le système nerveux, les autres alcaloïdes ont une action sur le rythme des battements cardiaques, sur les vaisseaux (vaso-dilatation) sur les mouvements respiratoires (ralentissement), sur l'appareil digestif (provoquent la diarrhée). Certains sont aphrodisiaques et fébrifuges.

#### LA CONJONCTIVITE

Dissotis rotundifolia, Triana (Mélastomatacées)

en Mina	: XEXEMAN
en Yoruba	: AWEDE
en Yoruba	: APO-IBA (Po = rejeter, ibà = fièvre).
en Fon	: XEXE
en Adja	: HUNMAN

Dissotis rotundifolia est une petite plante herbacée et étalée sur le sol très commune, dans les jardins, au bord des chemins ombragés, dans les villages. La tige et les feuilles sont pubescentes, les fleurs sont rose-mauves, de 2 cm de diamètre. Elle est très répandue en Afrique tropicale, de la Guinée au Cameroun.

En R.P.B., on la trouve dans tout le pays où elle est utilisée pour guérir deux maux essentiels : la conjonctivite et la toux. Le décocté de feuilles est employé en bains d'yeux dans les cas de conjonctivite, ou absorbé buccalement pour calmer la toux.

En mélange avec Indigofera spicata (AGOMÁ en Fon), Desmodium ramosissimum (ZEDALI en Fon et Adja) et du Kaolin, elle serait anti-diarrhéique.

La même médication se retrouve en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Nigéria où on s'en sert aussi pour calmer les douleurs rhumatismales les maux de dents, et comme plante rituelle.

### PLANTES DIURETIQUES

Boerhavia diffusa Linn. (Nyctaginacée)

Boerhavia erecta Lam. (Nyctaginacée)

en Fon : GBAGBADA

en Yoruba : ETIPONIA ou ETIKPELELA

en Mina : KATCHUM-ANYI

Ces herbes, de 10 à 40 cm de haut, ont des feuilles opposées entières, ovales atteignant 6 cm de long, mais souvent plus petites. Les inflorescences, sans feuilles, comprennent de petites fleurs roses.

Ces deux espèces souvent confondues sont des mauvaises herbes, répandues dans tous les pays intertropicaux du monde, dans les champs cultivés, au bord des chemins, et dans les villages.

En RPB, la décoction de la plante fraîche ou sèche constitue une boisson fortement diurétique employée dans le cas de rétrécissement urétral. En bain elle soulage la fatigue musculaire ; la plante calcinée entre dans la composition de la poudre noire qui guérit la candidose buccale des enfants (Magnan).

- Les propriétés diurétiques de cette plante ne sont pas reconnues dans les autres pays de l'Ouest africain. Cependant, les tests pharmacologiques ont montré que l'extrait de la plante provoque une forte diurèse chez les animaux, plus accentuée que pour n'importe quelle autre plante diurétique.

Les guérisseurs béninois sont donc scientifiquement, parfaitement approuvés en utilisant cette plante comme le meilleur diurétique.

Cassia occidentalis ; Linn. (Césalpiniacées)

Nom vulgaire : faux kinkiliba

en Fon : AYAXWENU (MA), AHWUADEME

en Yoruba : RERE, ABO-RERE (abo : femelle, considérée comme la plante femelle de Cassia tora)

en Mina : BESISAN  
en Bariba : SOUN MAHDOU  
en Soumba : TOUTOUKOTI

C'est un petit arbrisseau vivant de 1 à 3 ans. Les feuilles sont composées de 4 à 5 paires de folioles glabres. Le pétiole présente des glandes à sa base. La paire de folioles terminales est plus large que les autres. Les fleurs sont jaunes, les gousses aplaties peuvent atteindre 14 cm de long. Elle pousse dans toutes les régions tropicales.

En RPB, on peut la récolter dans tout le pays, aux abords des villages où elle est plantée ou entretenue.

C'est une plante essentielle de la pharmacopée béninoise et ses usages sont multiples. Le principal est celui de diurétique, par conséquent fébrifuge : les feuilles sont préparées en décoction ou bien sont froissées et macérées dans l'eau. Les graines grillées pulvérisées peuvent remplacer le café par le goût bien que ne contenant pas de caféine. Cette poudre se vend sur le marché de Cotonou dans de petits couvercles de boîte. La boisson obtenue a, comme les feuilles, des propriétés diurétiques.

La décoction de plante entière est employée pour soigner l'ictère, le paludisme, comme fortifiant et antinévralgique.

- Très estimée en Afrique intertropicale, en Nouvelle Calédonie, à Madagascar, en Chine, ses usages sont nombreux et parfaitement confirmés!

Les tests pharmacologiques ont confirmé les propriétés diurétiques et mis en évidence la toxicité des graines fraîches due à une toxalbumine : l'intoxication commence par une diarrhée, puis la léthargie avec altération de la démarche, enfin hémoglobinurie.

Les graines torréfiées perdent leur toxicité et peuvent être consommées sans crainte comme succédané du café.

Les extraits alcooliques, benzéniques et pétroléiques se sont révélés efficaces contre certains microbes : (Staphylocoque doré, bacille subtil), et certains champignons microscopiques (Aspergilles, Pénicilles).

Les extraits aqueux de feuilles et de tige ont une activité anticancéreuse.

Dichrostachys glomerata (Forsk.) Chiov. (Mimosacées)

Nom vulgaire : Mimosa clochette

en Fon : BADAHWEN

en Ewé : KLIKE

en Yoruba : KARA

C'est un arbuste ou un petit arbre facilement reconnu par ses épines, ses feuilles composées bipennées, aux très nombreuses folioles. Ses inflorescences comprennent des fleurs jaunes au sommet et mauves à la base, en épis de 6 à 8 cm de long. Ses fruits, gousses onduleuses ou tordues sont groupés par 8 à 15.

En RPB, on peut le trouver du Sud au Nord, dans les lieux secs, savanes, bord des routes.

L'écorce de tige et de racine, préparée en décoction est considérée comme diurétique et de ce fait utilisée dans le traitement de la blennorrhagie. On lui reconnaît aussi des propriétés stomachiques. La poudre d'écorce sert contre les morsures de serpents, les racines contre les maux de dents.

Des observations identiques ont été faites au Sénégal, en Sierra Leone, en Guinée, au Libéria et en Côte d'Ivoire.